rentre dans l'ordre, le pied reprend sa souplesse et ses dimensions antérieures. C'est à cette époque que la jeune fille, intriguée plutôt qu'incommodée, va consulter son médecin. Celui-ci lui recoi mande le repos au lit et l'application d'un bandage compressif. Sous l'effet de ce traitement, on constate que le membre diminue de volume, mais l'œdeme revient dès qu'on enlève les bandes.

A différentes époques la malade a ressenti quelques douleurs

spontanées, fugaces le long des deux tibias.

Au milieu d'octobre, elle entre à l'Hôtel-Dieu dans le service du docteur St-Jacques, qui ne trouvant rien de chirurgical dans son affection, la fait passer dans le service du Docteur Cléroux.

A l'examen de la malade, on est d'abord frappé de sa haute taille! Elle mesure 5 pieds 7 pouces. Malgré ses 15 ans, elle donne plutôt l'impression d'une jeune fille de 22 à 23 ans. Les membres sont bien développés, mais sans disproportion avec sa taille, sauf le membre gauche qui offre l'aspect d'une jambe obèse ayant conservé ses formes et ses proportions normales. L'hypertrophie s'arrête nettement en haut au pli de l'aine et au pli fessier, en bas il diminue insensiblement à l'articulation tibiotarsienne.

Voici d'ailleurs la mensuration des deux membres:

Membre gauche		Membre droit
Articulation tibio-tarsienne	24% centimètres	22
Mollet		$32\frac{1}{2}$
Au-dessus du genou		35
Milien de la cuisse	. .	45

La pression du doigt détermine nettement la formation d'un godet, bien qu'on ait l'impression d'un œdème dur. Le godet est aussi marqué à la cuisse qu'à la jambe. La peau est lisse, mobile sur les parties sous-jacentes et ne présente aucun trouble de la circulation; sa couleur est normale. Pas la moindre trace de varice. La température est la même aux deux jambes. Les reflexes sont normaux; il n'y a pas de trépidation épileptoïde ni signe de Babinski. La sensibilité tactile, douloureuse et thermique est intacte, sans retard appréciable des sensations. Enfin le sens des attitudes est conservé et la motilité est normale.

En saisissant à pleine main le genou du côté malade, on a la sensation d'une hypertrophie marquée du tissu osseux; le genou